

ouvert à la colonisation de grandes étendues de prairies, et les deux politiques réunies contribuèrent considérablement à augmenter la population des Etats-Unis plus rapidement que celle du Canada ne s'accroissait. Mais, M. l'Orateur, si nous examinons le recensement des Etats-Unis de 1880 et le recensement du Canada de 1881, et que nous choisissons quelques uns des anciens Etats que l'on peut comparer raisonnablement au Canada nous verrons que nous ne sommes pas restés en arrière. Prenons l'Etat du Connecticut. Si vous allez dans les Etats nouveaux où il y a l'attrait d'un nouveau territoire et d'un sol de prairie, vous constaterez naturellement que la proportion de l'augmentation est beaucoup plus grande; mais ce que je veux c'est de faire une comparaison avec les anciens Etats. La population du Connecticut, qui était de 537,000 âmes en 1871, s'élevait à 622,633 en 1881. Le Connecticut, le Maine, le Massachusetts le New-Hampshire, le Vermont, le Dakota—j'inclus le Dakota pour le comparer au Manitoba—si je compare ces Etats avec l'Isle du Prince-Edouard, la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, Ontario, Québec, le Manitoba et la Colombie anglaise, je constate que la population des Etats américains s'est accrue de 16.06 pour 100 et celle du Canada de 17.03 pour 100, d'après le dernier recensement; de sorte que si nous faisons une comparaison équitable entre le Canada et les parties des Etats-Unis les plus anciennes et les plus peuplées, nous voyons que nous les avons devancés sous ce rapport.

On s'est plaint que la politique nationale n'ait pas répondu au besoin, parce que les affaires n'ont pas été aussi bonnes qu'en 1882-83; mais, comme je l'ai déjà dit, si nous comparons le commerce du Canada avec celui des autres pays—des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, par exemple—nous verrons que notre position est meilleure que la leur, et nous pouvons conclure de là que sans la politique nationale